

PRIMA
CLASSIC



OLGA
JEGUNOVA

SLOW

P I A N O W O R K S

PERSONAL NOTES

NOTES PERSONNELLES

| Why?

It was important for me to create this album as an attempt to express my personal state of being today as well as to reflect on our present reality. War, climate crisis, anxiety and aggression around us don't inspire me to entertain. Rather - to slow down. It is SLOW because I notice a rushing and ever accelerating pace, in which we are often imprisoned. Therefore I invite you to SLOW down and allow music to do its magic.

| Pourquoi?

Avec cet album, j'ai voulu exprimer mon moi intérieur mais aussi réfléchir aux réalités actuelles du monde extérieur. La guerre, la crise climatique, l'anxiété et l'agression auxquelles nous sommes confrontés ne m'incitent pas à divertir, mais plutôt à ralentir. C'est SLOW parce que je remarque que nous sommes emprisonnés dans un rythme trépidant, en accélération constante. C'est pourquoi je vous invite à ralentir le pas et à laisser opérer la magie de la musique.

| What?

There are 12 SLOW compositions. The number 12 was definitely meaningful since it carries so much religious, mythological and magical symbolism, generally representing perfection, entirety, or cosmic order in traditions since antiquity.

At first, I imagined that the 12 compositions would merge together into one musical clock face, but in time, each one found its own independent and essential place in the context of the entire story.

On the whole, there is a big stylistic gap between the well-known piano "classics", those like Consolation by Liszt or the Serenade by Schubert, and entirely new music, written especially for this album by Raphaël Lucas and Luca Tieppo. At the same

| Quoi?

Il y a douze compositions dans cet album. Le chiffre 12 est signifiant car il est porteur de tout un symbolisme religieux, mythologique et magique, représentant généralement la perfection, l'intégrité ou l'ordre cosmique dans les traditions depuis l'Antiquité.

Au début, j'imaginai que les douze compositions fusionneraient en un seul cadran musical, mais avec le temps, chacune a trouvé sa place, à la fois indépendante et essentielle dans le contexte de toute l'histoire.

Dans l'ensemble, l'écart stylistique paraît grand entre les « classiques » bien connus du piano, comme les Consolations de Liszt ou la Sérénade de Schubert, et une musique entièrement nouvelle, écrite spécialement pour cet album par Raphaël Lucas et Luca Tieppo. En même temps,

time, between these two abysses, like a musical bridge emerges music by Kancheli, Satie, Field and the others.

While there's a lot of contrast between the compositions due to their stylistic and artistic differences, they are still fully unified. It is the SLOW tempo that acts as the linking element that connects and unites.

| How?

To record an album, it is not enough to have a good idea, beautiful repertoire and quality recording equipment. What matters a lot is the VOICE that tells the story. This album, albeit solo, is really a true partnership between me and an incredible piano, playing which is an honour.

Built in 1957, this Steinway was fully restored in 2022 by piano technician

entre ces deux extrêmes, la musique de Kancheli, Satie, Field et autres représente comme un pont musical.

Bien qu'il y ait de réels contrastes entre les compositions en raison de leurs différences stylistiques et artistiques, elles présentent une unité. C'est le tempo SLOW qui agit comme l'élément de liaison qui relie et unit l'ensemble.

| Comment?

Pour enregistrer un album, il ne suffit pas d'avoir une bonne idée, un beau répertoire et du matériel d'enregistrement de qualité. Ce qui compte beaucoup, c'est la VOIX qui raconte l'histoire. Cet album, bien qu'en solo, est en réalité un véritable partenariat entre moi et un piano incroyable. Jouer dessus est un honneur. Fabriqué en 1957, ce Steinway a été entièrement restauré en

(magician) Malcolm McKeand. During the restoration process, Malcolm took into consideration my performing style and especially my attention to piano sonority, its timbre and resonance. It seems Malcolm defied the laws of physics as the sound does not fade away, but on the contrary, when I press a key, the multifaceted life of the sound is just beginning.

All these compositions were recorded in one take as a live performance.

| Who?

Every sound as well as every silence in this album is dedicated to my beloved husband Bernard. Thank you

2022 par le technicien – le magicien – du piano Malcolm McKeand. Au cours du processus de restauration, Malcolm a pris en considération mon style d'interprétation et en particulier mon attention à la sonorité du piano, son timbre et sa résonance. Il semble que Malcolm ait défé les lois de la physique car le son ne s'estompe pas, mais au contraire, lorsque j'appuie sur une touche, la vie multiforme du son ne fait que commencer.

Toutes ces compositions ont été enregistrées en une seule prise lors d'une performance en live.

| Qui?

Chaque son, ainsi que chaque silence de cet album, est dédié à mon mari bien aimé, Bernard. Du fond du cœur, un immense merci.

S L O W

P I A N O W O R K S



01. Giya Kancheli - **King Lear**
02. J.S. Bach- A.Siloti - **Prelude**
03. Arvo Pärt - **Für Alina**
04. Ferenc Liszt - **Consolation No 3**
05. Ferenc Liszt - **Consolation No 4**
06. Erik Satie - **Gnossienne No 3**
07. Pēteris Vasks - **White Scenery (Baltā ainava)**
08. C.W.Gluck - **Mélodie**
09. Luca Tieppo - **Meditation**
10. F.Schubert - **Serenade**
11. Brian Field - **Glaciers**
12. Raphaël Lucas - **A Salty Breeze Over The Reeds**

PROGRAM NOTES

NOTES DE PROGRAMME

Giya Kancheli - King Lear

I met Georgian composer Giya Kancheli (1936–2019) in Riga in 2010. I was very moved when he offered me the scores of “*Simple music for piano*” (which, to my view, is not at all simple). A few years later in London, I interviewed Maestro. We talked about war, humanity and the mission of music. He took time answering, weighing up every word, thought and intention. His music feels the same – considered. Every note has a meaning. While being a composer of symphonic, operatic and chamber music, he also wrote for theatre. “*King Lear*” (1987) was composed for the Rustaveli Theatre in Tbilisi for its production of the Shakespeare’s tragedy.

Giya Kancheli - Le Roi Lear

J’ai rencontré le compositeur géorgien Giya Kancheli (1936–2019) à Riga en 2010. J’ai été très émue lorsqu’il m’a proposé les partitions de *Musique simple pour piano* (qui, à mon avis, n’est pas du tout simple). Quelques années plus tard, à Londres, j’ai interviewé le Maestro. Nous avons parlé de la guerre, de l’humanité et de la mission de la musique. Il prit le temps de répondre, pesant chaque mot, pensée et intention. Sa musique se ressent de la même façon – réfléchie. Chaque note a une signification. Tout en étant compositeur de musique symphonique, lyrique et de chambre, il a également écrit pour le théâtre. *Le Roi Lear* (1987) a été composé pour le Théâtre Rustaveli de Tbilissi dans le cadre de sa mise en scène de la tragédie de Shakespeare.

J.S. Bach- A.Siloti - Prelude

While J. S. Bach doesn't need to be introduced as he still remains the greatest composer ever, Alexander Siloti's (1863-1945) biography is very curious. Student of Tchaikovsky and Liszt, he was a pianist, conductor, and composer. While being an acclaimed musician, he had to flee Russia after the 1917 revolution first to England and then to New York.

This arrangement has been described as "perhaps Siloti's most tender and perfect" transcription. It transposes Bach's original down from the original E minor (BWV855a) into B minor, with the steady sixteenth note figuration that was originally given by Bach to the left hand being instead assigned to the right hand. Siloti also adds a repeat of the entire work, in order to allow for a change of voicing where the melody in the left hand is emphasized. The chords in

J. S. Bach - A. Siloti - Prélude

Si J. S. Bach – pour moi le plus grand compositeur de tous les temps– n'a pas besoin d'être présenté, la biographie d'Alexandre Siloti (1863-1945) mérite d'être connue. Élève de Tchaïkovski et de Liszt, il était pianiste, chef d'orchestre et compositeur. Bien qu'étant un musicien acclamé, il dut fuir la Russie après la révolution de 1917, d'abord en Angleterre puis à New York.

Cet arrangement a été décrit comme «peut-être la transcription la plus tendre et la plus parfaite de Siloti ». Il transpose l'original de Bach du mi mineur original (BWV855a) en si mineur, la figuration régulière des doubles croches initialement donnée par Bach à la main gauche étant attribuée à la main droite. Siloti ajoute également une répétition de l'œuvre entière, afin de permettre un changement d'harmonisation où

the left hand are arpeggiated; however according to Siloti's daughter Kyriena (to whom the work was dedicated), he would omit the arpeggiation on the first pass and restore it on the repeat in order to heighten the effect of the left-hand melody.

The date of the arrangement is uncertain: it was first published by A. Gutheil of Moscow and was performed by Siloti in public for the first time in February 1912.

There are two great living pianists that I learn from the most. They are András Schiff, a great interpreter of Bach, and Grigory Sokolov, who frequently plays this Prelude as an encore. It was at a Sokolov's recital that I had a strong impulse of creativity (or rather re-creativity) to play and record this Prelude.

la mélodie dans la main gauche est accentuée. Les accords de la main gauche sont arpégés ; cependant, selon la fille de Siloti, Kyriena (à qui l'œuvre était dédiée), il omettait l'arpégiation au premier passage et la rétablissait à la reprise afin d'accentuer l'effet de la mélodie de la main gauche.

La date de l'arrangement est incertaine : il a été publié pour la première fois par A. Gutheil à Moscou et a été joué par Siloti en public pour la première fois en février 1912.

Les deux grands pianistes vivants dont j'apprends le plus sont András Schiff, grand interprète de Bach, et Grigory Sokolov, qui joue fréquemment ce Prélude en rappel. C'est lors d'un récital de Sokolov que j'ai ressenti le désir de jouer et enregistrer ce Prélude.

Arvo Pärt - Für Alina

I was fortunate to meet Arvo Pärt (b. 1935) in England in 2011. While at the restaurant, choosing his meal, he discretely noted:

“There are two things that I sometimes find difficult to read: the restaurant menu and the music score!”

Für Alina was composed in 1976 in tintinnabuli style. This minimalistic style was influenced by the composer's mystical experiences with chant music. It is written on two pages with no time signature and with these composer's markings: “*Peacefully, in an elevated and introspective manner, also translated as Calm, exalted, listening to one's inner self.*”

Here's what the composer said about the piece: “*As if some sort of road has been prepared in front of you. The curtain has been drawn aside, obstacles have been removed.*”

Written originally as a gift for a young Estonian girl, it has become one of the most played piano compositions.

Arvo Part - Für Alina

J'ai eu la chance de rencontrer Arvo Pärt (né en 1935) en Angleterre en 2011. Alors qu'il était au restaurant, choisissant son repas, il nota discrètement:

«*Il y a deux choses que j'ai parfois du mal à lire : la carte du restaurant et la partition musicale!*»

Für Alina a été composé en 1976 dans le style tintinnabuli. Ce style minimaliste a été influencé par les expériences mystiques du compositeur avec la psalmodie. Le morceau est écrit sur deux pages sans signature rythmique et avec ces indications du compositeur:

«*Paisiblement, de manière élevée et introspective, que l'on pourrait également traduire par calme, exalté, à l'écoute de son moi intérieur.*»

Voici ce que le compositeur a écrit à propos du morceau: «*Comme si une sorte de route avait été préparée devant vous. Le rideau a été tiré, les obstacles ont été levés.*»

Écrit à l'origine en cadeau pour une jeune fille estonienne, il est devenu l'une des compositions pour piano les plus jouées.

Ferenz Liszt - Consolation No 3

Consolation no 3, Lento Placido in D-flat major by Ferenz Liszt (1811-1886) was composed between 1849 and 1850 and is part of a cycle of 6 consolations (S.172). It is a pure romantic piano composition with a gorgeous melody line, beautifully accompanied by the base and harmony. Surely, there is a similarity to Chopin's Nocturnes, specifically to op. 27 no. 2. I have decided to use a sostenuto pedal (the middle pedal) while interpreting this piece. Listen carefully to the bass line at the very beginning - the change of the harmony doesn't affect the resonance of the bass. This adds to the polyphonic nature of the piece. The sostenuto pedal was invented in 1844 by Boisselot & Fils. In 1883, years after composing the Consolation, Liszt received a Grand piano from Steinway & Sons with a design that included the sostenuto pedal. Liszt began transcribing this Consolation with it in mind.





Franz Liszt - Consolation No. 3

La Consolation No. 3, Lento Placido en ré bémol majeur de Franz Liszt (1811-1886) a été composée entre 1849 et 1850 et fait partie d'un cycle de six Consolations (S.172). C'est une composition typique pour piano romantique avec une belle ligne mélodique, magnifiquement accompagnée par la basse et l'harmonie. On note une ressemblance avec les Nocturnes de Chopin, en particulier avec l'Opus 27 No. 2. J'ai décidé d'utiliser une pédale de sostenuto (la pédale du milieu) lors de l'interprétation de cette pièce. Écoutez attentivement la ligne de basse au tout début – le changement d'harmonie n'affecte pas la résonance de la basse. Cela ajoute à la nature polyphonique de la pièce. La pédale sostenuto fut inventée en 1844 par Boisselot & Fils. En 1883, des années après avoir composé cette Consolation, Liszt reçut un piano à queue de Steinway & Sons qui comprenait la pédale de sostenuto. C'est en y pensant que Liszt commença à transcrire cette Consolation.

Ferenz Liszt - Consolation No 4

The *Consolation No. 4 in D-flat major* is marked Quasi adagio, cantabile con divozione. Composed in 1849, it is also known as *Stern-Consolation* because of a radiant six-pointed star printed over its 1850 final version, German first edition. Its melody was borrowed by Liszt (1811-1886) from a Lied by the Grand Duchess Maria Pavlovna of Russia, later Grand Duchess of Saxe-Weimar-Eisenach (1786-1859). Liszt re-used the Pavlovna melody in the Andante sostenuto / Quasi adagio section of his Piano Sonata in B Minor (composed 1849, published 1854), and in the 1883 version of the Petrarca Sonett XXXIX.

Erik Satie - Gnossienne No 3

The word *Gnossienne* was made up by the composer himself. There's a reference to the gnostic practices by Erik (also known as "esoteric") Satie.

Ferenz Liszt - Consolation No. 4

La *Consolation No. 4 en ré bémol majeur* est marquée Quasi adagio, cantabile con divozione. Composé en 1849, ce morceau est également connu sous le nom de *Stern-Consolation* en raison d'une étoile à six branches rayonnante imprimée sur sa version finale de la première édition allemande en 1850. Sa mélodie a été empruntée par Liszt (1811-1886) à un lied de la grande-duchesse Maria Pavlovna de Russie, plus tard grande-duchesse de Saxe-Weimar-Eisenach (1786-1859). Liszt a réutilisé la mélodie de Pavlovna dans la section Andante sostenuto / Quasi adagio de sa Sonate pour piano en si mineur (composée en 1849, publiée en 1854) et dans la version de 1883 du Sonnet de Pétrarque XXXIX.

Erik Satie - Gnossienne No. 3

Le mot *Gnossienne* a été inventé par le compositeur lui-même. Il fait référence aux pratiques

What I find curious is the timelessness and nothingness of this music. While keeping a regular pulsation of the accompaniment, it seems that this music has no intention and, as a result, a freedom of existing with no obvious purpose. I also find the composer's markings very interesting and important to mention:

Conseillez-vous soigneusement:
consider carefully
Munissez-vous de clairvoyance: arm
yourself with clairvoyance
Très perdu: very lost
Ouvrez la tête: open your head
Enfouissez le son: bury the sound

Pēteris Vasks - White Scenery (Baltā ainava)

By recording this music, I pay my respects and gratitude to the country that I was raised in. Latvia was my childhood home and still remains an important part of my so very complex (and ever-changing?) identity.

gnostiques d'Erik (également connu comme « ésotérik ») Satie. Ce qui m'intrigue, c'est l'intemporalité et le néant de cette musique. Tout en conservant la pulsation régulière de l'accompagnement, il semble que la musique n'ait aucune intentionnalité et, par conséquent, une liberté d'exister sans but évident. Je trouve aussi les indications du compositeur très intéressantes et importantes à mentionner:

Conseillez-vous soigneusement
Munissez-vous de voyance
Très perdu
Ouvrez la tête : enfouissez le son

Pēteris Vasks - Paysage blanc (Baltā ainava)

En enregistrant cette musique, je rends hommage et j'exprime ma gratitude au pays dans lequel j'ai grandi. La Lettonie est ma patrie d'enfance et demeure une partie importante de mon identité

In many meaningful conversations that I had with Pēteris Vasks (b. 1946) , I've always found that his personality has an impossible combination of characteristics: while being grounded in nature, earthy and real, Maestro seems to have learned how to be above “the daily normal”. He's created a certain sound space, stylistically minimalistic yet with no borders and limitations. There is written-out silence at the beginning and at the end of this composition.

“All my music is conceived in love. It keeps the world in balance. It consoles and comforts us. Music is the divine voice that brings harmony and peace. This is not the path of the war. It's the path of eternal values and understanding.”

/P. Vasks

compliquée et changeante.

Au cours de nombreuses discussions approfondies que j'ai eues avec Pēteris Vasks (né en 1946), j'ai toujours trouvé que sa personnalité présente une combinaison impossible de caractéristiques : tout en étant enraciné dans la nature, terrestre et matérielle, le Maestro semble avoir appris à se tenir au-dessus du « quotidien normal ». Il a créé un certain espace sonore, stylistiquement minimaliste mais sans frontières ni limites. Il y a un silence écrit au début et à la fin de cette composition.

Toute ma musique est conçue dans l'amour. Il maintient le monde en équilibre. Il nous console et nous reconforte. La musique est la voix divine qui apporte l'harmonie et la paix. Ce n'est pas le chemin de la guerre. C'est le chemin des valeurs éternelles et de la compréhension.

/P. Vasks

C.W.Gluck - Mélodie

This is the pearl of the album, the main inspiration and the reason for creating the whole project. Originally composed for flute for the ballet number of Gluck's (1714-1787) opera *Orphée et Eurydice*, *Mélodie* (or *Dance of the blessed spirits*) was arranged for piano solo by G. Sgambati in 1881. At this point of the story Orphée has arrived at the Elysian Fields looking for his departed beloved wife. It is very airy, almost "otherworldly", mysterious, sad and very lyrical music.

Luca Tieppo - Meditation

The descent towards the end of the man Jesus, burdened with the fear of being swallowed into darkness. The only hope is to be able to find - even in deep agony - the sweetness of forgiveness.

C.W.Gluck - Mélodie

C'est la perle de l'album, l'inspiration principale et la raison qui m'a amenée à concevoir ce projet. Composée à l'origine pour flûte pour le numéro de ballet de l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck (1714-1787), cette *Mélodie* (ou *Danse des esprits bienheureux*) a été arrangée pour piano seul par G. Sgambati en 1881. A ce point de l'histoire Orphée est arrivé aux Champs Élysées à la recherche de sa femme bien-aimée, morte. C'est une musique très aérienne, presque «surnaturelle», mystérieuse, triste et très lyrique.

Luca Tieppo - Méditation

La descente vers sa fin de l'homme Jésus, accablé par la peur d'être englouti dans les ténèbres. Son seul espoir est de parvenir à trouver - même dans une profonde agonie - la douceur du pardon.

Composed especially for Olga in 2023, Meditation is inspired by other material I have been working on for a sacred musical project. As the greatest of the past such as Bach have done masterfully before me, I have used chromaticism to emphasize the tragedy of the death of the man Jesus. The intersection of several melodic lines, each one with its own expressive requirements, makes it particularly challenging for the performer to execute the different sound layers.

Text by Luca Tieppo (b. 1966)

F.Schubert - Serenade

(arranged by S.Heller)

Originally “Ständchen” D. 889 it was composed by Schubert (1797 - 1828) for piano and voice in 1826 and is a setting of the “Song” of Shakespeare’s Cymbeline. The lyrics were adapted by Ludwig Rellstab and translated to

Composé spécialement pour Olga en 2023, Méditation s’inspire d’autres matériaux sur lesquels j’ai travaillé pour un projet de musique sacrée. Comme les plus grands du passé, comme Bach, l’ont fait magistralement avant moi, j’ai utilisé le chromatisme pour souligner la tragédie de la mort de l’homme Jésus. L’intersection de plusieurs lignes mélodiques, chacune avec ses propres exigences expressives, rend particulièrement difficile pour l’interprète l’exécution des différentes couches sonores.

Texte de Luca Tieppo (né en 1966)

F. Schubert - Sérénade

(arrangée par S.Heller)

A l’origine « Ständchen », D. 889, ce morceau a été composé par Schubert (1797 - 1828) pour piano et voix en 1826 et constitue une mise en musique de la « Chanson » de Cymbeline de Shakespeare. Les paroles ont été

English by Richard Wigmore:

Softly my songs plead
through the night to you;
down into the silent grove,
beloved, come to me!
Slender treetops whisper and rustle
in the moonlight;
my darling, do not fear
that the hostile betrayer will
overhear us.
Do you not hear the nightingales
call?
Ah, they are imploring you;
with their sweet, plaintive songs
they are imploring for me.
They understand the heart's
yearning,
they know the pain of love;
with their silvery notes
they touch every tender heart.
Let your heart, too, be moved,
beloved, hear me!
Trembling, I await you!
Come, make me happy!

adaptées par Ludwig Rellstab et
traduites en français par Valériu Raut :

À travers la nuit s'élevè tout bs
Vers toi la supplique de mes chants ;
Ô ma mie, descends donc me
rejoindre
Dans la paix du bosquet !
En un murmure bruissent les frêles
cimes
Sous la clarté de la lune ;
Ne crains point, mon aimée,
Que de traîtres yeux nous épient.
Entends-tu les rossignols ?
Hélas ! Voici qu'ils t'implorent,
Qu'ils t'adressent en mon nom
La douce plainte de leur mélodie.
Ils savent ce qu'est l'ardeur,
Connaissent le mal d'amour,
Et de leur timbre argentin
Touchent chaque tendre cœur.
Que ton cœur s'émeuve de même,
Ô ma mie, écoute-moi !
Je t'attends avec fièvre !
Viens, comble-moi !

Brian Field - Glaciers

“...Glaciers...” is a distant, stately movement that depicts the enormous ices on earth’s poles. These slow, ponderous moments are sporadically interrupted by rapidly falling, thundering episodes, depicting the shearing of the glacial ice with ever-warming temperatures. This piece is the second movement of a piano suite on climate change by Brian Field, entitled “Three Passions for our Tortured Planet”.

Text by Brian Field (b. 1967)

Raphaël Lucas - A Salty Breeze Over The Reeds

Evolution over development
Experience over expectation

Shortly after he passed away, I came across a very fresh and joyful 1985 documentary on composer Ryuishi Sakamoto (directed by Elizabeth Lennard). We can see him work

Brian Field - Glaciers

« ...Glaciers... » est un mouvement lointain et majestueux qui représente les énormes masses de glace sur les pôles de la Terre. Ces moments lents et pesants sont sporadiquement interrompus par des épisodes de chute rapide et de tonnerre, illustrant le cisaillement de la glace solide avec des températures toujours plus chaudes. Cette pièce est le deuxième mouvement d’une suite pour piano sur le changement climatique de Brian Field, intitulée Three Passions for our Tortured Planet.

Texte de Brian Field (né en 1967)

Raphaël Lucas - Une brise salée sur les roseaux

Évolution par rapport au développement
Expérience par rapport aux attentes

Peu de temps après sa mort, je suis tombé sur un documentaire très frais et joyeux de 1985 sur le compositeur Ryuishi Sakamoto (réalisé par

and discuss his sensitive approach and creative process. Among the many ideas he expresses, one struck me particularly: he describes an experience of walking through a very busy and noisy funfair or a shopping mall maybe, in Tokyo. There we can hear a profusion of shiny, beating and rustling sounds, fragments of melodies coming from everywhere, from machines notably, crashing into one another in a very complex yet seemingly homogenous and random counterpoint. Altogether it generates a perception of sound that is relative to the position and movement of the listener. Now this counterpoint evolves not only because of the changes that occur within its texture but mainly because someone is passing by, moving in space, constantly changing their point of hearing, in an ever-evolving experience.

Elizabeth Lennard). On peut le voir travailler et discuter de son approche sensible et de son processus créatif. Parmi les nombreuses idées qu'il exprime, une m'a particulièrement frappé: il décrit une expérience de marche dans une fête foraine très animée et bruyante où peut-être dans un centre commercial à Tokyo. On y entend une profusion de sons brillants, battants et bruissants, des fragments de mélodies venant de partout, de machines notamment s'entrechoquant dans un contrepoint complexe mais apparemment homogène et aléatoire. Au total, il génère une perception du son qui est relative à la position et au mouvement de l'auditeur. Or ce contrepoint évolue non seulement à cause des changements qui se produisent dans sa texture mais surtout parce que quelqu'un passe, se déplace dans l'espace, change constamment de point d'écoute, dans une expérience en constante évolution.

“A Salty Breeze Over The Reeds” is an exploration that moves in the direction of this idea. There’s an image, a sensory picture made up of a certain lighting, smells, noises, touch, and even taste. They seem continuous, repeating themselves and yet evolving unnoticeably. It is the experience of becoming one with all these sensations, for a moment, allowing time to flow with their pace, leaving behind, momentarily, any injunction to move towards a specific goal, to develop or to seek the comfort of an expected form.

Text by Raphaël Lucas (b. 1983)

À Salty Breeze Over The Reeds est une exploration qui va dans le sens de cette idée. Il y a une image, une image sensorielle composée d’un certain éclairage, d’odeurs, de bruits, d’un toucher et même d’un goût. Ils semblent continus, se répètent et pourtant évoluent de manière imperceptible.

C’est l’expérience de ne faire qu’un avec toutes ces sensations, un instant, de laisser le temps s’écouler à son rythme, d’abandonner toute injonction d’aller vers un but précis, de se développer ou de rechercher le confort d’une forme attendue.

Texte de Raphaël Lucas (né en 1983)



BIOGRAPHY

BIOGRAPHIE

Olga Jegunova is a multifaceted Russian-Latvian artist combining various genres and disciplines. While being a classical concert pianist, she puts a strong emphasis on educational projects and philanthropic work.

Alongside her award-winning **pianist** career, she has committed to a varied practice of collaborating with other artists, publishing digitally and in print, launching a podcast as well as supporting musicians through fund-raising concerts. Olga's interactive approach to audiences is another

Olga Jegunova est une artiste russo-lettonne aux multiples facettes combinant divers genres et disciplines. Tout en étant pianiste de concert classique, elle se consacre aussi à des projets éducatifs et des activités philanthropiques.

Parallèlement à sa carrière de **pianiste** multi-récompensée, elle est engagée dans de multiples projets, tels que des projets de collaboration avec d'autres artistes, de publication numérique et imprimée, de lancement d'un podcast ainsi que l'organisation de concerts de levée de fonds pour venir en aide aux musiciens. L'approche interactive

one of her unique qualities reflected in an effort to involve them in the performance by breaking down the traditional boundaries of the classical recital. This also led her to collaborate with creatives from different fields blurring the boundaries between modes of expression.

One of her recent projects is **Music & Storytelling** with Matthew Crampton. Together they created interactive storytelling programmes for all ages featuring Greek mythology, Russian folklore and well-known stories like Peter & The Wolf and The Little Prince. Another recent project called Patience was created during the 2020-2021 corona crisis. It included recording and performing a newly commissioned piece by British composer Ben Ellin in collaboration

d'Olga avec le public est une autre singularité, visant à impliquer le public dans la performance en brisant les frontières traditionnelles du récital classique. Cela l'a également amenée à collaborer avec des créatifs issus de différents domaines et brouillant les frontières entre les modes d'expression.

L'un de ses projets récents est **Music & Storytelling** avec Matthew Crampton. Ensemble, ils ont créé des programmes de contes interactifs pour tous les âges en puisant dans la mythologie grecque, le folklore russe et des histoires très connues comme *Pierre et le Loup* et *Le Petit Prince*. Un autre projet récent, Patience, a été créé pendant la crise du Covid de 2020-2021. Il s'agit de l'enregistrement et l'interprétation d'une nouvelle pièce du compositeur britannique Ben Ellin en collaboration avec le photographe français Gerard Uferas.

with French photographer Gerard Uferas.

Olga has been playing piano for over 3 decades, during which she performed various musical genres as a soloist and in ensembles recognized by multiple international awarding bodies, artists and educational organizations. Among them are Jāzeps Vītols Latvian Academy of Music, Hochschule für Musik und Theater Hamburg and the Royal College of Music in London. Her repertoire is therefore vast, spanning from baroque to contemporary pieces composed especially for her. Olga is also a Steinway Artist.

Another branch of Olga's creative career is music **journalism** and education. Having presented the Tchaikovsky contest LIVE for Medici TV, she started publishing interviews





Olga joue du piano depuis plus de trois décennies, au cours desquelles elle a interprété divers genres musicaux en tant que soliste et dans des ensembles reconnus internationalement. Parmi eux figurent l'Académie de musique lettone Jāzeps Vītols, la Hochschule für Musik und Theatre Hamburg et le Royal College of Music de Londres. Son répertoire est donc vaste, allant du baroque aux pièces contemporaines composées spécialement pour elle. Olga est également une artiste Steinway.

Une autre facette de la carrière créative d'Olga est le **journalisme** musical et l'éducation. Après avoir présenté le concours Tchaïkovski en LIVE pour Médicis TV, elle a commencé à publier des interviews pour le magazine ZIMA en version imprimée et des articles sur l'art et la culture russes en version

for ZIMA Magazine in print and Russian Art & Culture digitally. This evolved into her podcast exploring the history of music and contemporary musical practice where she is joined by acclaimed creatives to talk about tradition, meditation, experimentation and much more.

Olga has founded a **charitable foundation** supporting talented musicians of all ages and organizing fundraising events digitally and live. As an open-minded and dedicated creative, Olga continuously expands her practice in an effort to enrich the music community.

numérique. Cela a évolué vers son podcast, qui explore l'histoire de la musique et la pratique musicale contemporaine, et où de grands artistes parlent de tradition, de méditation, d'expérimentation et bien plus encore.

Olga a fondé une organisation caritative soutenant des musiciens talentueux de tous âges et organisant des événements de collecte de fonds, The Open Music Foundation. Artiste généreuse et ouverte d'esprit, Olga élargit continuellement sa pratique dans le but d'enrichir la communauté musicale.





Executive producer: **Edgardo Vertanessian**

Recorded in Hyères, France, in May 2023

Recording and Mastering: **Edgardo Vertanessian**

This album has been done using only full takes, no editing was performed and no extra reverberation was added.

Piano: **Steinway & Sons 1957**

Piano technician: **Malcolm McKeand**

Artwork design: **Andrew Vlasov and Tatyana Vlasova**

Photos: **Tatyana Vlasova**

All texts by **Olga Jegunova**

Booklet design: **Romina Pacor**

Catalog number: **PRIMA029**

This booklet is available for free download at
www.primaclassic.com

PRIMA
CLASSIC

© & © 2023 Prima Classic.

All trademarks and logos are protected. All rights reserved.
Available in Hi-Res Audio (96/24), Apple Digital Master, Amazon Ultimate HD,
and Dolby ATMOS

www.primaclassic.com